

Santé

DOUAI. « Beaucoup croient que la contraception provoque le cancer »

Le centre de planification et d'éducation familiale est installé dans la maison de santé du Faubourg de Béthune. Un lieu d'écoute qui lutte contre les idées reçues.

« La maison de santé pluriprofessionnelle accueille les équipes du centre hospitalier dans ses murs, sans le côté austère et connoté à la maladie de l'hôpital », précise d'emblée le Dr Saliha Grévin, directrice de la MSP. « Ici, il y a moins de risque de croiser quelqu'un qu'on connaît. C'est plus simple, plus accessible, plus discret, et plus convivial ».

Juste à côté d'un arrêt d'Évêole, tout près de l'École des Mines, pas très loin du collège Jules Ferry, et disposant d'un vaste parking à l'arrière, la MSP cumule les atouts pour recevoir discrètement ceux, et surtout celles, qui sont en demande de « conseils sur la fécondité, les infections sexuellement transmissibles, le choix d'une contraception, souhaitent bénéficier d'un suivi gynécologique ou réaliser un test de grossesse ». Des consultations avec ou sans rendez-vous.

La plupart de personnes accueillies sont des adolescentes : « Elles viennent souvent en groupe, pour se soutenir mutuellement », observe Stéphanie Djemaa, conseillère conjugale et familiale. « Nous recevons aussi des couples, car notre champ de compétence est très large : au-delà



Stéphanie Djemaa, Muriel Lawson et Saliha Grévin au centre de planification et d'éducation familiale.

de l'écoute et du conseil, nous proposons une aide psychologique, par exemple pour désamorcer une crise, et si besoin orienter vers une structure adaptée ».

Car si la plupart du temps il est question des premières relations sexuelles et de la façon de vivre en couple, les entretiens peuvent révéler « des cas de violences conjugales. La première étape est la mise en confiance. J'essaie de les mettre à l'aise. Je laisse toujours la possibilité de revenir. Je dis simplement : je peux vous écouter, je ne peux rien faire à votre place », insiste

Stéphanie Djemaa

Les consultations ont lieu le lundi après-midi avec le Dr Valentin Anani, le mercredi après-midi avec le Dr Muriel Lawson. Celle-ci insiste sur « la relation de confiance établie avec les jeunes qu'on accompagne. Notre but est d'aider à l'éducation sexuelle. Et nous voyons aussi beaucoup de femmes pour leur suivi gynécologique, certaines depuis de nombreuses années ».

Combattre les idées reçues

Stéphanie Djemaa intervient à la demande des chefs d'établis-

sements auprès des collégiens et lycéens, et dans toute structure accueillant des adolescents et des jeunes adultes.

Elle doit faire preuve de beaucoup de pédagogie, parfois de persuasion, pour tordre le cou à de fausses informations que les jeunes tiennent pour vraies. « Beaucoup croient que la contraception provoque le cancer. De nombreuses adolescentes sont persuadées qu'elles ne peuvent pas être enceintes au premier rapport sexuel, ni être contaminées par une maladie comme le sida ou une hépatite ».

D'ailleurs, pour nombre de jeunes et moins jeunes, « on guérit du sida : un vaccin existe. De toute façon, il n'y a pas de malades du sida à Douai ». Autant de contrevérités à combattre. « Beaucoup de femmes ne connaissent pas leur anatomie », déplore de son côté Saliha Grévin, qui tous les lundis matin reçoit des demandes de pilule du lendemain de jeunes filles « qui ont surtout peur d'être enceintes, sans mesurer le risque d'exposition aux maladies sexuellement transmissibles ».

Dominique Thomas

■ Pour prendre rendez-vous : 03 27 94 72 60.